

n° 21
2008



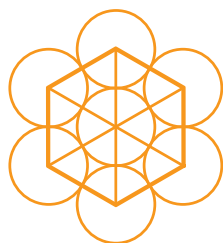
FONDATION
INTERNATIONALE
PADME

Pour Aider au Développement
et au Maintien de l'Enseignement



bulletin d'information





« La nature est un grand livre dont nous devons nous efforcer de lire chaque page. L'abeille est une de ces pages : elle mène une vie pure et harmonieuse, une vie d'activité, de travail, et elle prépare le miel pour toutes les créatures. L'abeille est donc un symbole de l'amour supérieur, l'amour de l'initié qui ne pense qu'à faire le bien, à éclairer les êtres, les aider, les inspirer, les unir et les harmoniser, afin de créer une fraternité universelle. Qu'il renonce à cet amour impersonnel pour la collectivité, il deviendra alors comme la guêpe qui, incapable de faire du miel mais tout à fait capable de préparer du venin, pique et empoisonne les créatures. »

OMRAAM MIKHAËL AÏVANHOV, OC, 28, p.181



L'amour impersonnel : la grâce

Dans toutes les régions du monde où les abeilles sont présentes, elles sont le symbole d'un idéal pour l'individu et la société. En effet, les abeilles ont un mode de vie qui ne détruit rien, elles ne mangent pas de feuilles comme les chenilles, ne sucent pas la sève des arbres... Au contraire, en butinant, elle favorise la fécondation des fleurs par pollinisation ; elles préparent le miel pour elles-mêmes et elles le donnent aussi aux animaux et aux hommes. Ainsi le Maître compare l'initié à l'abeille. Par son élévation morale, un être spirituel cherche à se suffire, il n'abuse pas de son prochain, il ne pense qu'à donner, éclairer, aider, à faire naître une société où chacun a sa place, offre son travail et bénéficie du travail de tous.

L'amour impersonnel est le feu intérieur qui anime l'abeille-initié. L'amour impersonnel est un sentiment qui répond à un amour reçu d'ailleurs, de très haut. Il est dit que Dieu nous a aimés en premier. L'amour impersonnel n'est pas l'amour d'une personne particulière pour une autre personne particulière, c'est l'amour de Dieu pour toutes les créatures qui soutient et nourrit chacune d'elles. Nous ne pourrions pas aimer si nous n'avions pas reçu cet amour.

La Fondation Internationale PADME a été créée au sein de la Fraternité Blanche Universelle. Ses donateurs souhaitent être animés par cet amour impersonnel : ils prient et donnent parce qu'ils se sentent reconnaissants de tout l'amour pur et désintéressé qui leur vient du Maître, de la lumière

céleste qu'ils reçoivent quotidiennement pour éclairer leur chemin. Ils prient et aident pour que cette grâce céleste se perpétue, que l'Enseignement du Maître se propage. Les responsables de la Fondation apprennent à soutenir des projets de diffusion selon ce même principe en suivant le conseil précieux du Maître : « Apprenez à travailler avec la grâce. »

La grâce, explique le Maître, n'est pas une manifestation arbitraire de la Divinité, elle est envoyée à ceux qui depuis longtemps ont travaillé pour la mériter. L'aide de la Fondation reste impersonnelle et anonyme : elle doit être distribuée comme une grâce accordée à ceux qui donnent des preuves qu'ils travaillent pour propager l'Enseignement.

A travers l'aide impersonnelle, bénévole, la Fondation et ses donateurs ne recherchent rien en retour, ni avantage, ni reconnaissance personnelle : ils agissent ainsi pour que ceux qui sont aidés soient remplis d'un esprit de gratitude et de responsabilité à l'égard du Maître, de cet Esprit universel si puissant, si éblouissant qui anime son Enseignement. En accomplissant bien leur travail, les personnes aidées aident d'autres personnes, tissant toujours plus loin et de manière consciente les liens vivants de la Fraternité.

Aide 2007

1 > centres de lecture fraternels :

Dons de livres pour compléter et mettre à jour leur collection

2 > bibliothèques :
Écoles, universités,
municipalités, ashrams

3 > royalties

4 > catalogues

5 > foires

6 > aide à l'impression

7 > frais de port

8 > aide à la traduction

9 > publicité

Afrique

Sénégal

Bénin

Togo

Congo-Brazzaville

République démocratique
du Congo

Europe et Moyen-Orient

Royaume-Uni

Allemagne

Pologne

Tchéquie

Slovaquie

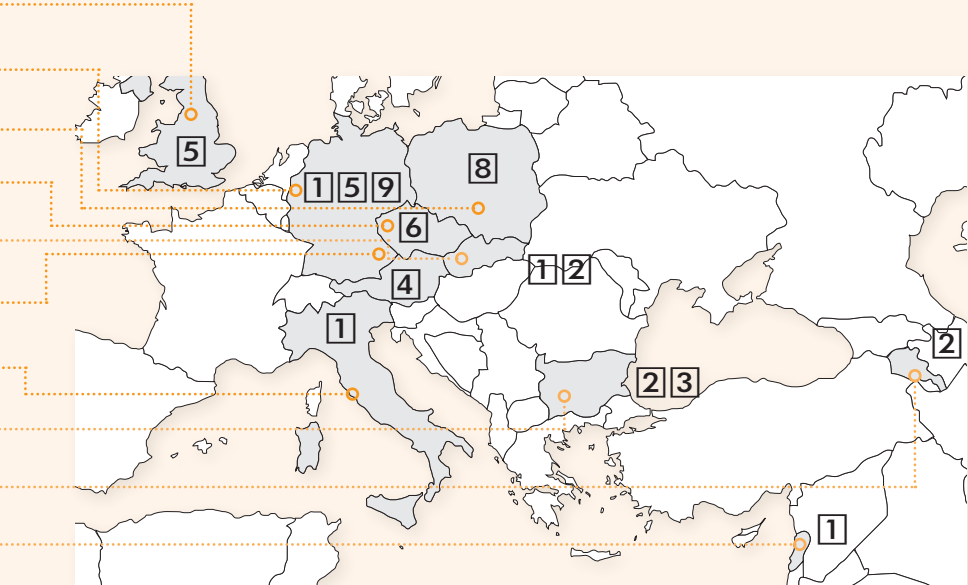
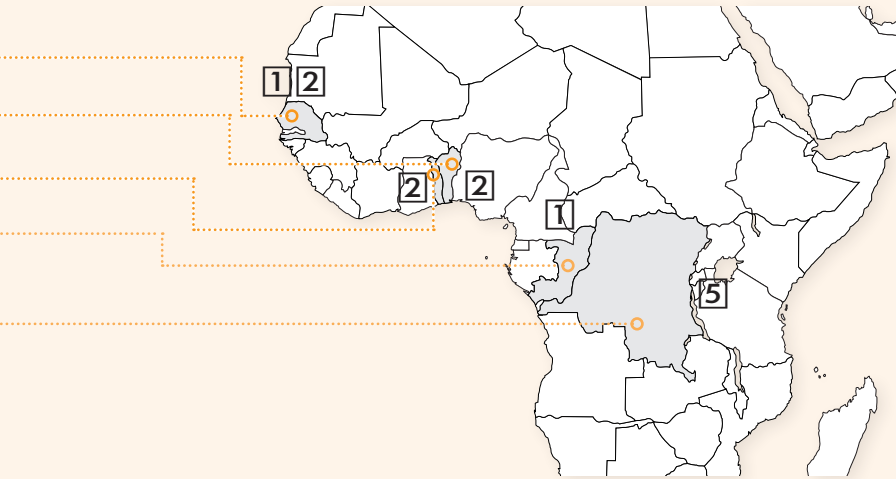
Autriche

Italie

Bulgarie

Arménie

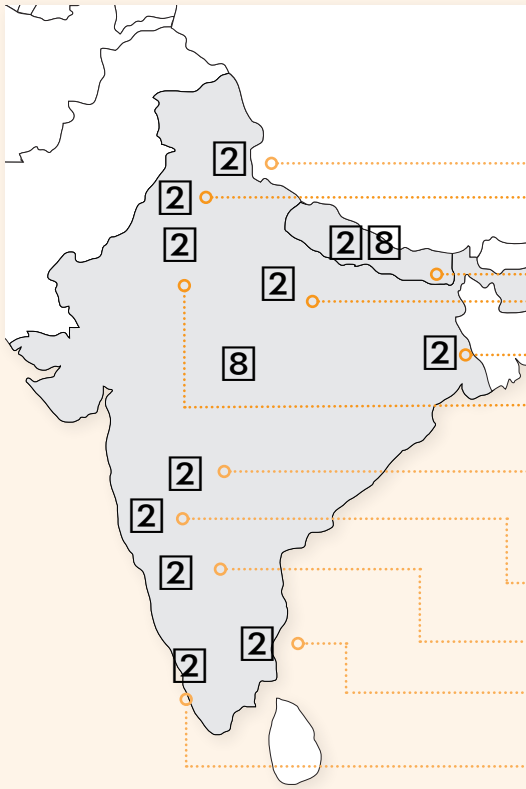
Liban



Asie

Inde

11 ashrams
dans 9 États :



Himachal Pradesh

Punjab

Uttar Pradesh

New Dehli

West Bengal

Karnataka

Maharashtra

Kochin

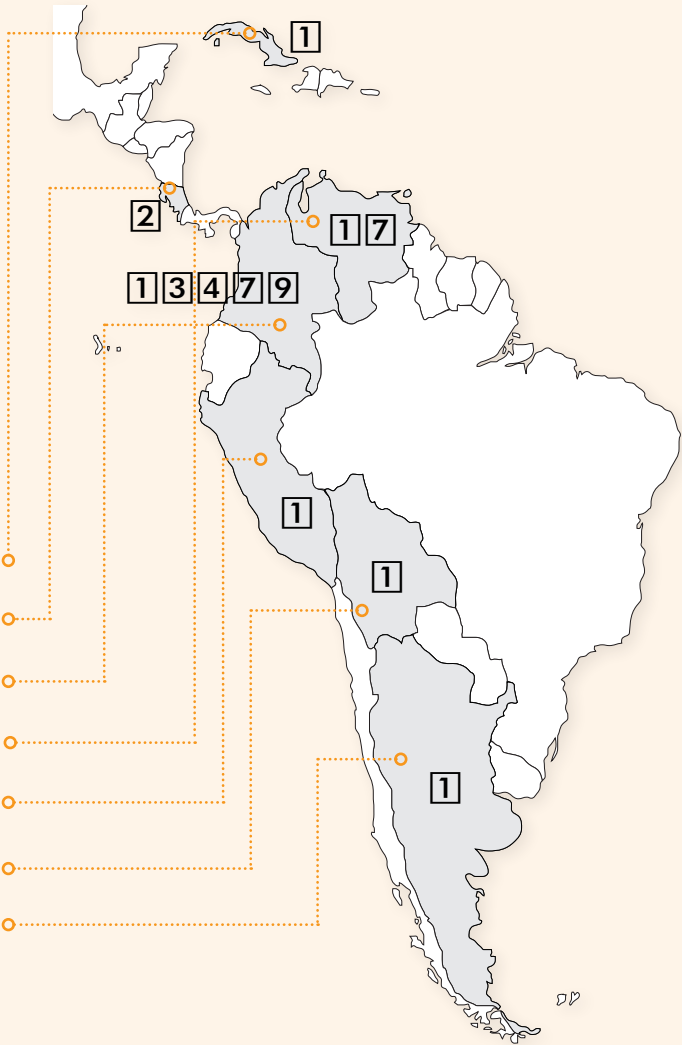
Tamil Nadu

Kerala

Népal

Amérique du Sud

- Cuba ○
- Costa Rica ○
- Colombie ○
- Vénézuela ○
- Pérou ○
- Bolivie ○
- Argentine ○





Essaimage d'un continent à l'autre : la préparation

En 2003, un accord a été conclu entre Prosveta-Espagne et la Fondation. A chaque nouvelle impression d'un livre espagnol, la Fondation achetait la moitié de la production et prenait à sa charge les frais annexes (royalties, gestion, manutention) relatifs à ce stock entreposé à Barcelone. Ainsi, grâce aux liquidités de la Fondation, Prosveta-Espagne a pu, en 5 ans, proposer vingt-quatre titres destinés aussi bien au marché européen et vendus au prix européen qu'au marché latino américain et vendus à un prix inférieur. Pour chaque envoi en Amérique latine, Prosveta-Espagne demandait à la Fondation de se porter garante en cas de perte de marchandises ou de non paiement, mais aussi d'assumer les frais de port quand la commande émanait des groupes fraternels. Juillet 2007, la Fondation estime que ce stock est suffisant et qu'il peut partir en Amérique latine.



La Ruche colombienne

En se basant sur les tableaux de vente que Prosveta-Espagne envoie annuellement, la Fondation a pu constater de grandes disparités entre les pays latino-américains, les aléas de la politique et de l'économie affectant de manière très variable les échanges avec l'Europe. Depuis plus de 20 ans, Prosveta-Colombie a régulièrement fait des commandes et vendu le plus de livres. En 2006, Prosveta-Espagne indique que Prosveta-Colombie a acheté 2015 articles sur les 2700 vendus dans toute l'Amérique latine.

Travaillant dans la zone franche de Bogota, un frère qui réceptionne du matériel électronique dans un dépôt protégé et conditionné selon les normes hygrométriques, s'est proposé en juillet 2007 d'accueillir les livres et de les acheminer, en fonction des commandes, dans le local de Prosveta, situé en ville.



Le bourdonnement de la Ruche

PADME : « Pourquoi aviez-vous toujours le sentiment que la vente des livres était freinée ? »

Prosveta-Colombie : « Jusqu'en 2006 nous n'avions que 8 points de vente, 8 librairies ésotériques qui achètent les livres ab initio, comme on dit ici. »

« Cela veut dire de manière ferme ? »

« Oui. Notre capacité financière ne permettait pas de laisser les livres en consignation chez d'autres libraires et donc d'accroître le nombre des points de vente. Malgré cela, notre petite structure a été capable de financer ses coûts de fonctionnement, de payer les droits de douane et de renouveler son stock en réglant ses factures à l'Europe. Même si PADME payait les frais de port, nous n'étions pas des assistés, nous avons une autonomie de commande, nous étions heureux de ce que nous réalisons. »

« Pouvez-vous expliquer pourquoi les frais de port, même offerts par Padme, ralentissaient vos ventes ? »

« Oui. Nous étions obligés de patienter au maximum avant de passer une «grosse» commande. Nous voulions économiser l'argent de PADME comme le nôtre. En effet, il en va des frais de port payés par PADME comme des frais de douane payés par nous. Pour éviter la note des frais de douanes, qui, forfaitaires jusqu'à un certain montant, se multiplient à chaque commande supplémentaire, nous étions obligés de regrouper les commandes. Alors, les délais s'allongeaient et les indisponibilités de livres aussi. »

« Vous parlez des difficultés d'approvisionnement. Et par ailleurs, Prosveta-Espagne nous avait informé que quand elle ne disposait plus que d'un petit nombre d'exemplaires pour le même titre, elle les gardait pour ses clients européens, obligeant les clients latino- américains à modifier leur commande. »

« Ainsi du retard s'accumulait encore dans l'acheminement des livres. On a subi

la rupture de notre stock pour certains titres tandis que la réimpression en Europe se faisait attendre. Or, c'est facile à comprendre. Les livres du Maître épuisés sont les plus demandés, ceux qui plaisent au public, qui sont les plus attractifs par leur titre et leur thème. Prosveta-Colombie n'a plus été en mesure de disposer de ces livres et de satisfaire la demande. Les ventes n'ont pas pu progresser. « Sois dioses » de la collection Synopsis, qui se vend très bien, a été épuisé pendant de nombreuses années. Et nous ne dirons rien de certains titres des collections Oeuvres complètes ou Izvor. Mais, comprenez-nous, c'est un constat. Nous savons que partout le commerce est difficile et personne n'aurait pu faire mieux que Prosveta-Espagne. Dans notre cœur nous restons reconnaissants de tout ce que Prosveta-Espagne et Padme ont fait pour nous permettre d'avoir des livres en espagnol depuis 25 ans que nous fonctionnons. »



La prospective des abeilles

PADME : « Pouvez-vous nous parler de vos projets pour l'avenir ? »

Prosveta-Colombie : « Par un concours de circonstances providentiel, nous recevons, en même temps que ce stock de 15 990 livres, des aides de frères et sœurs. Cela nous a décidé à commencer à faire de la publicité : catalogues, affiches, marques-pages, dépliants ; nous avons pris un abonnement dans une revue pour 5 articles et 6 avis publicitaires, nous avons créé un site internet, nous sommes allés visiter les librairies du pays... »

« Est-ce si facile d'aller d'une ville à l'autre à travers la Colombie ? On raconte qu'il y a des risques... »

« Nous ne sommes pas des héros de la diffusion des livres du Maître, mais c'est la vie ici... »

« C'est-à-dire ? »

« Pour intéresser les libraires, il faut commencer par les rencontrer et donc aller de ville en ville. Impossible de faire tous nos déplacements par avion : les compagnies internes ne sont pas bon marché... Un jour, nous étions deux, un

frère et une sœur, qui voyagions dans un autocar bondé de Cali à Popayan. Sur la route un commando armé arrête le bus, nous fait tous descendre, sépare les hommes des femmes. Un par un, plaqués contre le bus, les mains en l'air, les jambes écartées, les hommes sont fouillés...de très près. Puis il nous autorise à remonter et le bus repart. Ouf ! On craint toujours le pire : des Farc déguisés en militaires... Finalement, c'étaient les militaires des forces régulières chargées de ces opérations de contrôle sur les routes principales. »

« Dans un pays comme le vôtre, quand il n'est plus question de parler mais d'agir, il faut avoir un caractère bien trempé et une foi véritable... »

« L'annonce de ce stock de livres que la Fondation PADME allait nous confier nous a galvanisés. Avant même de les avoir entre nos mains, nous étions sûrs qu'ils arriveraient, et nous avons décidé cette première étape de démarchage commercial en juillet 2007 à travers le pays et jusqu'en Equateur ! Maintenant les livres sont là et nous sommes passée de 8 points de ventes à 42, en comptant l'Equateur ; nous sommes restés 3 jours à Quito, la capitale, où la plus grande librairie est aussi belle que les plus belles librairies européennes. Nous y avons été très bien accueillis et le libraire nous a passé commande. »



L'essaimage à travers l'Amérique latine

PADME : « Nous vous remercions d'avoir accepté ce stock, et cela d'autant plus que ce n'est pas pour le seul bénéfice de Prosveta-Colombie qu'il vous a été envoyé. En effet, nous avons fait savoir aux centres fraternels existants qu'ils pourraient bénéficier de cet envoi s'ils souhaitaient s'occuper de diffusion. En Bolivie et en Argentine, les frères et sœurs ont réagi aussitôt en s'organisant pour devenir des structures commerciales un peu plus conséquentes que par le passé. Et Prosveta-France a donné son accord. Chacun dans son pays va multiplier les points de vente. »

« Nous comptons beaucoup qu'une synergie se crée entre tous les groupes fraternels d'Amérique latine : déjà nous avons pu aider le Venezuela qui attend toujours que lui soit livrée sa commande passée en mai 2007... Et les frères et sœurs du Venezuela nous ont dit qu'ils n'ont payé aucun frais de douane pour

nationaliser les livres que nous venons de leur envoyer ! La gestion sur le continent va permettre de réduire les délais, la taille des commandes, les coûts de transport, annuler les droits de douane... Nous allons partager la publicité... »

« Et si les livres étaient imprimés un jour sur le continent américain ? »

« Alors là, c'est l'évidence même, les avantages seront encore accrus, car la réglementation favorise les productions locales: les coûts de transport et droits de douanes sont bien moindres pour des produits made in Colombia que pour des produits importés d'Europe. Toute la réglementation encourage l'exportation des produits nationaux. »

« La Fondation continuera à prendre en charge l'envoi de ces 15 990 livres à l'intérieur du continent jusqu'à épuisement du stock, lorsqu'il s'agira d'offrir des livres aux bibliothèques de tout le continent sud-américain et aux nouveaux groupes fraternels en formation pour qu'ils aient un centre de lecture comme base de travail. »

« Avec le site internet inauguré en septembre 2007 et déjà très visité, le premier d'Amérique Latine, nous mentionnerons au fur et à mesure les groupes fraternels, les centres de lecture et les points de vente du continent. »

« Votre site est beau et touche l'âme. Nous en conseillons la visite à tous : www.fbucolombia.org »

« Nous mentionnerons aussi les exposés-conférences. Il y en a eu plusieurs dès les années 1990 en Colombie qui ont permis à des personnes de trouver la Fraternité... »

« Vous avez raison : à quoi servirait-il de diffuser les livres du Maître, si les Fraternités ne se développaient pas, si nous n'apprenions pas à devenir plus fraternels les uns à l'égard des autres ? »



2 bibliothèques d'Amérique latine

Lettre de la bibliothécaire d'un institut universitaire de technologie de Blumenau au Brésil :

« Je suis bibliothécaire d'une institution d'enseignement au Brésil qui s'appelle SENAI -Service National d'Apprentissage Industriel. Il s'agit d'un enseignement technique et technologique pour étudiants de niveau moyen et avancé. Nous sommes préoccupés par la nécessité d'agrandir le champ culturel de nos usagers en leur fournissant de nouvelles alternatives de lecture. Alors que j'étais entrain de faire une recherche, j'ai trouvé le site de Prosveta, j'ai vu plusieurs titres qui seraient très intéressants à avoir dans notre bibliothèque. J'aimerais solliciter une donation des titres ci-dessous... »

Elle mentionne 26 titres de la collection Izvor en langue portugaise.

Nous sommes touchés par cette expression « nouvelles alternatives de lecture » . La bibliothécaire retrouve la distinction faite par le Maître entre l'instruction et l'éducation. L'instruction, purement intellectuelle, donne des connaissances objectives, permet d'avoir un métier pour assurer sa vie matérielle et satisfaire aux besoins économiques d'un pays ; mais elle ne suffit pas. Il est nécessaire que les étudiants reçoivent une éducation spirituelle pour se conduire de manière juste et fraternelle dans la vie.

Lettre du directeur d'une bibliothèque publique de San José, capitale du Costa Rica :

Le bibliothécaire nous rappelle qu'il a déjà reçu, il y a quelques années, une quinzaine de livres (Œuvres complètes et Izvor) en don de la Fondation, et il souhaiterait compléter la collection, parce que, écrit-il :

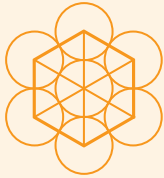
« De cet auteur je lis et relis tous les ouvrages et, de plus, je les recommande autour de moi parce que ce sont des livres de sagesse qui conduisent à l'illumination. »

Ensuite, il nous fait une liste des livres qu'il souhaite : il choisit les titres qui touchent à l'alchimie et à la Kabbale.

COURRIER

Et il termine sa lettre en disant qu'il aimerait, « à l'aide de la collection complète, former un groupe d'étude axé sur la sagesse du Maître. »

Les bibliothèques sont pleines d'ouvrages scientifiques qui touchent l'intellect ou littéraires (romans, pièces de théâtre, poésie) qui touchent le cœur. Mais ce sont les livres de notre Maître qui touchent l'âme et l'esprit dont ce bibliothécaire dit avoir besoin pour lui et son entourage.



**Un très grand MERCI à tous nos donateurs
pour leur soutien financier et spirituel.**

